

Le premier ministre de Suède assassiné

L'assassinat d'Olof Palme

ANALYSE

ALBERT JUNEAU

Un assassinat politique dans le royaume de la social-démocratie, voilà qui constitue peut-être un point tournant dans l'évolution des démocraties occidentales depuis la dernière guerre. Olof Palme a été premier ministre de la Suède durant dix ans. Il a reporté son parti au pouvoir en 1982, alors que la récession faisait rage et que les conservateurs ou les libéraux gagnaient les faveurs de l'électorat dans plusieurs des autres pays.

Quel que soit le motif de son assassinat, il révèle vraisemblablement une transformation importante des rapports entre les forces politiques au cours des dernières années. En Suède, comme dans la plupart des pays scandinaves, les relations entre les partis politiques et les groupes organisés ont été largement pacifiées. Dans ce système, chaque camp est rigoureusement encadré. Les luttes et les affrontements se déroulent selon des règles préétablies. Aussi, toute tentative de s'opposer violemment à l'adversaire politique est-elle contrôlée sévèrement, tant d'un côté que de l'autre. Il n'est pas étonnant, dans un tel contexte, que les rapports entre les parties, par ailleurs toujours adverses, aient été pacifiques et dépourvus

STOCKHOLM — (AFP, Reuter) Le premier ministre suédois Olof Palme a été abattu à coups de feu, dans des circonstances qui n'ont pas encore été éclaircies, dans le centre de Stockholm dans la nuit d'hier à aujourd'hui, a annoncé la police.

La mort de celui qui était le symbole de la social-démocratie depuis près d'un quart de

siècle non seulement dans son pays mais dans le monde, a semé la plus vive consternation, d'autant que le drame reste inexplicable.

Selon la police, l'alerte a été donnée par un chauffeur de taxi témoin de l'attentat qui a été commis, semble-t-il, par un tireur isolé près de l'avenue Sveavaegen, la principale

artère de la capitale.

M. Palme et sa femme Lisbeth sortaient d'une salle de cinéma où ils venaient de voir un film suédois, *Les frères Mozart*, lorsqu'ils ont été les victimes du tireur, a indiqué la police.

La séance s'était achevée à 23 h. 15 locales et le couple marchait dans la rue lorsque le tireur, qui semble-t-il savait qu'ils étaient au cinéma, a ouvert le feu, tuant le premier ministre de deux balles dans le ventre et blessant son épouse d'une balle dans le dos.

Transporté immédiatement au service d'urgence de l'hôpital Sabbatsberg, le premier ministre a succombé peu après minuit heure locale, a ajouté la direction de la police. Mme Palme a pu regagner son domicile peu après deux heures du matin.

On ne dispose encore d'aucune indication sur les mobiles du meurtre.

Il a seulement été indiqué que les enquêteurs recherchaient un homme âgé de 35 à 40 ans, aux cheveux foncés et vêtu d'un manteau sombre.

Les services de police crurent d'abord à une simple rixe et dépêchèrent sur les lieux un simple fourgon cellulaire avant d'achever des secours qui s'avèrent vains, a-t-on appris de bonne source.

Agé de 58 ans, M. Palme est le septième chef d'État à être tué au cours des six dernières années.

Il était chef du Parti social-démocrate suédois depuis 1969. Il avait été premier ministre de 1969 à 1976, puis, après une éclipse dans l'opposition, il était revenu au pouvoir en 1982 et avait été reconduit à la tête du gouvernement lors des législatives de septembre 1985.

Front haut, teint pâle, d'une élégance décontractée, connu pour son sens de la répartie et son aisance à la tribune, parlant cou-



Un tireur isolé a abattu hier soir le premier ministre de la Suède, M. Olof Palme, alors qu'il sortait d'un cinéma en compagnie de son épouse Lisabeth. Cette dernière a été blessée d'une balle dans le dos.

Le silencieux

LE CANADA est la plus rassurante colonie économique des États-Unis.

Si vous voulez être mal vu, faites-vous voir sous votre vrai jour.

Dans un dialogue, quand vous avez l'initiative de la parole, vous parlerez d'abord de vous, en deuxième lieu, de quelqu'un d'autre; et, s'il vous reste du temps, de votre interlocuteur.

— ALBERT BRIE

AU SOMMAIRE

CULTURE

REINHARD HAUFF



La plaisanterie au festival du film de Berlin, c'était que Reinhard Hauff, cinéaste allemand de gauche, puait des pieds. Elle visait autant ses convictions politiques que les bombes puantes suscitées par la projection de *Stammheim*, son film sur le groupe terroriste Baader-Meinhof. La plaisanterie a cessé le jour où Reinhard Hauff a gagné, contre toute attente, l'Ours d'or, la plus haute distinction du festival de Berlin. Nathalie Petrowski y était. Elle rapporte une entrevue exclusive avec le lauréat de Berlin 86. Page 21.

PAUL-ANDRÉ FORTIER



Chorégraphe controversé, provocateur, champion québécois de la danse-théâtre, Paul-André Fortier revient après deux ans d'absence des scènes de Montréal: il crée, le 4 mars à la salle Marie-Gérin-Lajoie de l'UQAM, un nouveau ballet, *Chaleurs*. Passant du noviciat au redoutable poste de chef de file en moins de dix ans, Fortier cherche à renouveler vocabulaire, syntaxe et raison d'être de la danse. Mathieu Albert l'a rencontré. Page 21.

PASSEPORT

FORFAITS EN AUTOCAR

Depuis toujours, les « voyages organisés » ont eu la faveur des Québécois. Itinéraire bien établi, services d'un guide et d'un chauffeur et réservations préétablies, voilà autant d'avantages qui font pencher la balance en faveur de ce type de tourisme. Mais cet encadrement parfait a l'inconvénient de présenter une vue limitée. Page 33.

Baisse du \$: le marché contredit de Cotret

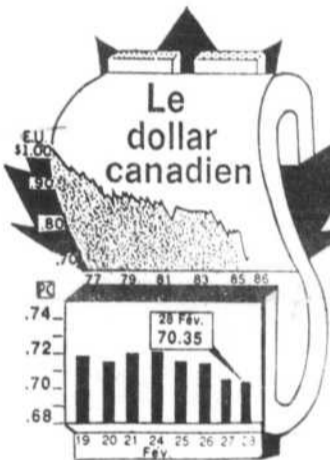
PAUL DURIVAGE

Le président du conseil du Trésor, M. Robert de Cotret, a eu du mal hier à expliquer la chute récente du dollar canadien que d'aucun attribuent au manque de rigueur du budget présenté mercredi par le ministre des Finances, Michael Wilson.

Malgré des interventions massives de la Banque du Canada, notre devise a perdu en effet autant que 1.33 cent au regard de sa contrepartie américaine, depuis l'allocation télévisée du grand argentier canadien.

Le ministre a affirmé que le comportement du dollar canadien ces dernières 48 heures était essentiellement technique et que le véritable jugement des milieux monétaires ne surviendra que la semaine prochaine alors que les courtiers saisiront la réelle portée du budget Wilson.

Invité à préciser ce qu'il entendait par technique, le ministre a expliqué que certaines positions avaient été prises par des courtiers à l'étranger qui durent se couvrir



Il n'a pas voulu, ou n'a pas pu, préciser quels étaient ces positions et en quoi ils impliquaient un automatisme à la baisse.

Le ministre a déclaré que, selon ce qu'il en savait, la Banque du Canada n'était pas intervenue pour soutenir le cours du dollar canadien. Plusieurs intervenants du milieu inter-bancaire devaient par contre affirmer catégoriquement

que la banque centrale avait bel et bien agité, et, ont-t-ils encore ajouté, « de façon très importante ».

« Le vrai jugement sera porté la semaine prochaine. Les cambistes n'ont pas eu le temps en quelques heures seulement d'analyser correctement le budget. Le dollar canadien sera à la hausse car les gens comprendront bientôt que c'est un budget responsable », a déclaré M. de Cotret.

Même s'il ne croit pas que les variations à court terme soient significatives et malgré des indications contraires de la part du marché, le ministre se faisait pourtant fort d'annoncer que le dollar canadien avait amorcé une remontée au cours de la matinée en passant de 69.45 à 70.41 cents US.

Ces informations statistiques, M. de Cotret, les avait prises auprès de M. Daniel Poisson, cambiste à la Banque Nationale du Canada, un peu avant d'affronter la presse financière dans le cadre du congrès de l'Association québécoise de planification fiscale et successorale (AQPFS). Rejoint par le DEVOIR, ce dernier apporta cependant une interprétation bien différente à ces chiffres.



« Le dollar canadien est toujours en baisse, a-t-il expliqué, et la tendance pourrait se maintenir. La hausse remarquée ce matin est relative à un plancher de 69.40 cents US affiché à l'ouverture alors que les européens plaçaient des ordres de vente massifs sur le dollar. » Le dollar canadien devait de fait clôturer hier avec une équivalence

de 70.035 cents US sur les marchés interbancaires, une baisse de 27 centimes sur la veille. Autre fait à noter par ailleurs, le dollar US devait de même gagner de la valeur face à la plupart des devises européennes au cours de la même journée.

De l'avis de M. Poisson, aucun facteur technique n'est entré en ligne de compte. Selon ce qu'il en sait, la position des courtiers était en compte (long) jusqu'au budget. C'est à dire qu'ils avaient accumulés des dollars canadiens misant sur une remontée de son cours à la faveur du budget qu'ils espéraient austères, pour réaliser un gain en capital. Déçus, ils les ont revendus au lendemain, de façon à minimiser les pertes futures.

S'il est un facteur technique, celui-ci aurait au contraire dû influencer à la hausse, sinon dans le sens d'une stabilisation du cours de la devise. En fin de mois, les banques doivent en effet fermer leurs livres et ne prennent généralement pas de positions importantes, d'où un volume relativement peu important.

Voir page 12: Dollar

Les communistes s'approchent Aquino libère tous les prisonniers politiques du pays

MANILLE (AFP) — Le ministre philippin de la Défense, M. Juan Ponce Enrile, a assuré hier que tous les prisonniers politiques du pays, y compris le président du Parti communiste, M. Jose Maria Sison, allaient être libérés.

Seuls 38 des 450 à 500 prisonniers politiques que comptent les Philippines avaient été élargis jeudi, ce qui avait provoqué la colère des familles des détenus.

Mais dans une interview à la télévision officielle, le ministre de la Défense de Mme Corazon Aquino a été catégorique: « Le président des Philippines fait libérer tous les détenus, il n'y a donc pas de problème de détention. Pour moi, l'ordre est de tous les relâcher, sans aucune exception ».

« Je ne sais pas quand la libération pourra être effective », a toutefois ajouté M. Enrile, « mais l'ordre existe ».

Si les communistes libérés « ne renoncent pas à la violence, alors l'Armée s'occupera d'eux », a averti le ministre.

Parallèlement, un dirigeant communiste philippin, qui a souhaité garder l'anonymat, n'a pas exclu, dans une interview à l'AFP, que la guérilla communiste puisse négocier un cessez-le-feu avec le gouvernement de Mme Aquino contre une amnistie de tous les prisonniers politiques.

Le Parti communiste philippin, dont la branche armée, la Nouvelle armée du peuple (NPA) regroupe quelque 16,000 personnes, est prêt à rencontrer Mme Aquino « quand le moment sera venu » pour négocier un éventuel cessez-le-feu, a affirmé ce dirigeant.

Mais, a-t-il averti, la NPA demanderait à conserver ses armes, pendant une trêve qui pourrait

Voir page 12: Aquino

Bourassa annonce un budget très dur



LIA LÉVESQUE

SHERBROOKE (PC) — La population québécoise approuvera les coupures de services que projette de faire le gouvernement libéral lorsqu'elle verra dans quel état sont les finances du Québec.

C'est l'assurance qu'a donnée vendredi le premier ministre Robert Bourassa, à l'issue de la rencontre de deux jours des députés libéraux à Sherbrooke.

Même si elle ignore encore quels services seront coupés, la population préférera se priver « de dépenses non essentielles maintenant » que de faire payer un plus grand déficit par ses enfants, assure le premier ministre.

M. Bourassa se refuse encore à chiffrer ces coupures de services qu'il entend faire. Il a seulement promis que, « toutes proportions gardées », elles seront supérieures à celles effectuées par le gouvernement conservateur à Ottawa.

Mercredi prochain, le ministre des Finances Gérard D. Lévesque fera un exposé sur la situa-

tion financière du Québec. A la suite de ce bilan, la population comprendra la nécessité des coupures de services, promet M. Bourassa.

Vendredi, en conférence de presse, M. Bourassa a cherché à préparer la population aux mauvaises nouvelles qui s'en viennent. « Nous vous prouverons ce que nous soutenons par des chiffres et des tableaux dès mercredi. »

« Nous avons dit que nous serions capables, avec nos compressions, de dégager une marge de manoeuvre de \$400 millions, mais c'était si l'état des finances le permettait. Mais nous avons découvert ce que le précédent gouvernement nous a laissé, des faits que personne ne soupçonnait: des programmes annoncés mais sans avoir prévu de crédits, des dépenses à ajouter, des taxes incluses dans les revenus et qu'on a cherché à camoufler », se plaignait M. Bourassa.

M. Bourassa promet aussi que cet exposé financier expliquera la modération des offres salariales du gouvernement aux 300,000 employés du secteur public et

Voir page 12: Bourassa

Ne manquez pas l'exposition
ARTISTES CONTEMPORAINS D'ALFRED LALIBERTÉ
Musée Marc-Aurèle Fortin jusqu'au 30 mars
118, rue Saint-Pierre, Vieux-Montréal
Heures d'ouverture: de 11h00 à 17h00 (tous les jours sauf le lundi)

Alfred Laliberté
LES ARTISTES DE MON TEMPS

EN LIBRAIRIE DÈS LE 4 MARS

Un très beau livre, un ouvrage de référence unique!

Texte établi, présenté et annoté par Odette Legendre, comprenant des notes biographiques, un index, 41 reproductions dont 33 en couleurs, reliure souple avec rabats. Volume de 380 pages, en vente en librairie à 34,95\$.

Boréal/Histoire

SUITES DE LA PREMIERE PAGE

◆ Aquino

durer de six mois à un an. « Nous ne pouvons les rendre. Nous avons combattu la tyrannie Marcos pendant de longues années, nous avons combattu pour le bien des Philippines. Seules nos armes peuvent nous protéger », a déclaré le leader communiste.

Au cours de cet entretien qui s'est déroulé dans un village de la province de Luzon, non loin de la base aérienne américaine de Clark dont les avions effectuent des vols de surveillance et de sécurité en Asie et dans le Pacifique, le dirigeant communiste a estimé que Mme Aquino pourra prouver sa bonne foi par « la restauration des libertés publiques » et surtout par son « éventuelle position sur la question des bases américaines », qui sera « cruciale ».

Selon lui, les États-Unis chercheront à exercer des pressions sur Mme Aquino afin qu'elle prolonge le bail des bases de Clark et de Subic Bay qui lie les deux pays jusqu'en 1991.

L'impérialisme américain utilisera tous les moyens pour garder ces bases « mais » Mme Aquino doit réaliser que les forces nationalistes (aux Philippines) deviennent de plus en plus fortes et que de plus en plus de Philippines préconisent maintenant la suppression de ces bases, a-t-il ajouté.

Les célébrations populaires pour fêter le nouveau régime se sont poursuivies hier à Manille, où les rues du quartier des affaires, Makati, ont été prises d'assaut par des dizaines de milliers de gens manifestant leur joie, à l'heure du déjeuner, au milieu des explosions de pétards et des concerts d'avertisseurs.

Sur une immense banderole aux couleurs de ce qui était jusqu'à mardi l'opposition, jaune et vert, des manifestants avaient inscrit le slogan : « Pouvoir populaire — Efficacité prouvée contre chars, blindés et fusils — En stock dans tout le pays ».

Par ailleurs, à Washington, le président américain, M. Ronald Reagan, a laissé échapper, un fils de p... apparemment adressé aux journalistes qui prolongeaient un peu trop une séance de photos dans le bureau Ovale de la Maison-Blanche.

Cette déclaration, qui a mis en émoi les correspondants à la Maison-Blanche, a été faite juste après qu'on ait demandé à M. Reagan s'il approuvait la libération d'un dirigeant communiste philippin par la présidente Corazon Aquino.

« Nervé », M. Reagan a répondu : « Je n'en sais rien. Je n'en sais vraiment rien », avant de se tourner vers son voisin et de murmurer fils de p...

Certains journalistes ont pensé que M. Reagan pouvait faire allusion aux communistes philippins.

Au moment où le président quittait la Maison-Blanche pour se rendre dans sa résidence de Camp David, les journalistes lui ont demandé en riant qui il avait voulu traiter de fils de p...

« Je croyais que c'était l'un d'entre vous qui avais dit cela à propos de nous », a répondu le président en fai-

Grèves rotatives des facteurs dès jeudi

OTTAWA (PC) — Les 22.000 facteurs du Canada ont annoncé leur intention, vendredi, de commencer des grèves rotatives dès jeudi prochain, alors qu'il leur sera légalement permis de le faire.

Les débrayages locaux deviendront régionaux et se transformeront finalement en grève nationale, a prédit le président du syndicat, M. Robert McGarry.

Le leader syndical a cependant assuré que, en cas de grève, les facteurs feront quand même la livraison des chèques de pension, d'allocations familiales et d'assurance-chômage.

Les facteurs pourront faire une grève légale parce que le ministre du Travail, M. Bill McKnight, a mis fin officiellement à la conciliation, qui durait depuis le début de janvier. La grève est permise sept jours après la fin de la conciliation.

« Il n'aurait servi à rien de continuer la conciliation », a déclaré M. McGarry, qui a félicité le ministre du Travail de sa décision d'y mettre fin.

Les dirigeants syndicaux espèrent maintenant que le gouvernement nommera un médiateur et que ce sera M. Bill Kelly. Ce dernier n'a mis que 33 heures, la dernière fois, à régler un différend entre les facteurs et la Société des Postes.

La dernière grève des facteurs remonte à 1978. Elle a duré trois jours. En 1981, il y a eu une grève de 42 jours aux Postes à cause du débrayage des postiers.

Les facteurs gagnent \$12,98 l'heure. Ce n'est pas l'argent, mais bien la sécurité d'emploi qui constitue la principale pierre d'achoppement dans les négociations.

Les facteurs s'opposent à la tendance de restreindre de plus en plus la livraison de porte à porte pour la remplacer par des boîtes postales communautaires, ce qui aura pour effet de diminuer leurs effectifs.



Après les hésitations qui ont marqué ses premiers jours au pouvoir, Mme Corazon Aquino a annoncé hier la libération de tous les prisonniers politiques, à la plus grande joie de ce couple que la décision a réunis.

◆ Assasinat

de cette forme radicale de violence comme l'assassinat du premier ministre.

Les sociaux-démocrates dirigent les destinées de la Suède depuis plus de quarante ans. Ils ont toujours détenu la majorité au Parlement depuis la fin des années trente, à l'exception d'un court intermède dans l'opposition, entre 1976 et 1982. Ils ont donc profondément marqué toute la vie politique, sociale et économique du pays.

Qui dit social-démocratie, dit aussi paix sociale. Dès 1938, le parti social-démocrate entreprend un virage qui aura des conséquences considérables, partout en Europe et même en Amérique. Il décide d'abandonner la lutte à finir contre les patrons, « l'ennemi de classe », et de suivre désormais une politique de coexistence et de négociation. Les deux parties mettront au point le célèbre accord de Saltsjöbaden qui fixe les premiers jalons des grandes négociations collectives au niveau central et assurera pour les décennies à venir des relations de travail harmonieuses qui feront l'envie de bien d'autres pays.

Le modèle suédois a effectivement fonctionné sans dérapage majeur jusqu'au milieu des années 70, alors que l'économie, comme partout ailleurs dans le monde, a commencé à battre de l'aile. Après avoir réussi pendant des années à redistribuer la richesse, voilà que les sociaux-démocrates sont pris de court et ne parviennent plus à obtenir l'appui de leur clientèle traditionnelle. Non seulement doivent-ils réduire les dépenses, mais aussi augmenter les impôts. Les partis d'opposition se réorganisent et les chassent du pouvoir. C'est un virage dans l'histoire politique suédoise, dans la mesure où il a accentué les clivages traditionnels entre les principales formations politiques.

Olof Palme n'avait-il pas lui-même contribué à accroître les antagonismes entre les partis, quand en 1969, en accédant à la présidence du parti social-démocrate, il voulut tirer un trait sur le socialisme traditionnel, accusé souvent de se borner à gérer le capitalisme. Au début des années 70, de nombreuses lois furent votées sur la sécurité de l'emploi, la place des délégués syndicaux dans les en-

treprises et sur leur participation aux décisions. Ces législations avaient été qualifiées de réformes les plus importantes depuis l'adoption du suffrage universel.

Politicien habile, il adapta rapidement sa politique à la nouvelle conjoncture. Dès la campagne de 1979, et plus encore au cours de celle de 1985, il évitait d'employer systématiquement le mot socialisme, terme sacré si l'en est un, dans le sésac social-démocrate. Il a pratiqué avec patience la politique de la main tendue à tous.

Sa nouvelle orientation a provoqué d'ailleurs durant les derniers mois un mouvement de grogne dans le parti, la base acceptant mal que les syndicats soient à nouveau contraint d'accepter des hausses jugées insuffisantes de salaires et que les services publics soient un peu trop réduits.

Olof Palme a tenté d'adapter la social-démocratie aux impératifs sévères de la conjoncture économique la plus difficile que les pays industrialisés aient connue depuis la récession de 1929. Malgré tous ses efforts et ceux des conservateurs - qui ont aussi tenté leur chance entre 1976 et 1982 - la société suédoise a été durement touchée sur plusieurs plans. La Suède constitue aujourd'hui une société beaucoup plus hétérogène et diversifiée qu'autrefois. Il est sans doute plus difficile désormais d'y maintenir l'encadrement traditionnel des groupes sociaux.

L'assassinat d'Olof Palme n'est peut-être qu'une réaction marginale et pas plus. Mais c'est peut-être aussi le signe avant-coureur d'un changement dans les rapports historiques entre les grandes forces politiques.

◆ Suède

ramment anglais, allemand et français, Olof Palme, vice-président de l'Internationale socialiste, a su étendre son action au-delà des frontières de son pays.

Il a dirigé un groupe d'études sur la situation en Afrique australe et a aussi été chargé par l'ONU d'une mission de médiation dans le conflit irano-irakien. Associé aux travaux de la Commission Brandt sur le dialogue Nord-Sud, il dirigeait depuis 1980 une Commission internationale indépendante sur le désarmement.

La tenue à Stockholm de la Conférence sur le désarmement (CDE) est à mettre en grande partie à son compte.

Lors des élections de 1985, Olof Palme avait mené sa campagne en assurant vouloir maintenir la Suède sur la bonne voie, celle depuis 1982, année où il avait promis de la sortir de la crise consécutive, selon lui, à la politique de ses adversaires bourgeois au pouvoir de 1976 à 1982.

Universitaire brillant, technocrate de valeur et travailleur acharné, il s'est attaché à façonner l'image

d'une Suède moderne, aux réalisations sociales exemplaires, aux industries de pointe compétitives, tout en développant une politique étrangère placée sous le signe d'une neutralité agissante en faveur du désarmement, du Tiers-Monde et de la lutte contre le racisme.

Né le 30 janvier 1927, originaire d'une famille riche de Stockholm allié à la petite noblesse balte, Olof Palme, passionné de politique dès ses études universitaires, est frappé par les inégalités et les injustices durant des voyages en Amérique et dans le tiers monde, ce qui le mène très vite à se tourner vers la social-démocratie. Il adhère au mouvement dès 1949.

Hier par ailleurs, sitôt après avoir appris la nouvelle, le vice-premier ministre, M. Ingvar Carlsson, que la constitution suédoise désigne comme successeur de M. Palme, a convoqué une réunion extraordinaire des principaux membres du gouvernement suédois dès l'annonce de l'assassinat du premier ministre, indiquant-on de source gouvernementale.

Le ministre des Affaires étrangères, M. Sten Andersson, ainsi que ses collègues des Finances, M. Kjell-Olof Feldt — ami personnel de M. Palme — et de l'Industrie, M. Thage G. Peterson, participaient à cette réunion, sur laquelle rien n'avait encore filtré.

Pour sa part, le chef de l'opposition modérée, Ulf Adelsohn, a rendu hommage à Olof Palme en déclarant que la Suède ne sera jamais plus comme avant. Olof Palme n'avait pas que des amis, mais aujourd'hui, nous devons tous savoir ce qu'il représentait pour tant de personnes, dans le pays comme à l'étranger, a-t-il ajouté.

Les réactions n'ont pas tardé à venir, à commencer par l'Espagne, la Grande-Bretagne et la France.

Pour sa part, le premier ministre français, M. Laurent Fabius, a

adressé un télégramme de condoléances à Mme Lisbeth Palme.

Le ministre espagnol des Affaires étrangères, M. Francisco Fernandez Ordóñez, s'est déclaré absolument consterné par l'assassinat.

Évoquant le rôle que jouait M. Palme au sein de l'Internationale socialiste, M. Ordóñez a estimé que c'était l'homme de gauche qui avait le plus de rayonnement dans le monde. « C'était une grande personnalité à la carrière limpide, un grand homme de talent », a-t-il dit.

Extremistes?

Un avis lancé par la direction centrale de la police suédoise à toutes ses antennes dans le pays évoque la possibilité que l'organisation extrémiste croate Ustasja puisse être à l'origine du meurtre, vendredi soir, du premier ministre suédois Olof Palme, tué à Stockholm de deux balles, affirme l'agence suédoise de presse TT citant des sources policières.

La direction de la police à Stockholm n'a pas voulu commenter cet avis, se bornant à indiquer qu'il était logique que les enquêteurs envisagent, entre autres hypothèses, que le meurtre (puisse) avoir un mobile politique.

◆ Dollar

Il estime par ailleurs que le mois de mars est en général dangereux pour le dollar canadien, compte tenu des paiements d'intérêts et de dividendes aux États-Unis. Ceux-ci sont par contre étendus sur tout le mois, et non seulement sur les deux dernières journées.

Contrairement à ce qu'évoquait M. de Cotret, le cambiste a affirmé que les milieux interbancaires sont très au fait du contenu du budget de mercredi dernier et que « plus les gens vont le connaître, plus le dollar canadien va dégringoler ».

D'autres agents de change ont par contre fait part d'un peu plus d'optimisme. M. Rod Fowler de Wood Gundy croit ainsi que le budget, bien que décevant, a reçu un accueil plus négatif que mérité. C'est aussi l'opinion de M. Frank Pusateri de la Banque de Montréal qui croit que le dollar remontera à la faveur d'un réexamen du budget.

Dans une étude de plusieurs pages sur le budget qu'ils viennent tout juste de publier, les analystes de la maison de courtage Nesbitt Thompson, affirment par ailleurs que le gouvernement a un « sérieux problème de crédibilité » avec ses prévisions budgétaires. Ceux-ci reposent en effet sur un prix international du pétrole de \$ 22 1/2 US le baril pour le reste de l'année, alors qu'il est présentement d'environ \$ 15 US. Il prévoit également un taux d'intérêt de 9,5 % pour le papier commercial de 90 jours, alors que ce dernier est en ce moment de 11,5 %.

◆ Bourassa

parapublic. « Ça se défendra mieux encore après. Les gens comprendront ».

Turner demande aux militants québécois de penser à l'avenir

DENIS LESSARD

QUÉBEC (PC) — Dès le lendemain de la démission de Jean Chrétien, le chef libéral John Turner a demandé hier aux militants québécois de faire table rase du passé et des rancœurs qui ont émergées dans les dernières semaines.

« C'est une grosse perte, mais c'est fait, maintenant j'ai le devoir de penser à l'avenir », a lancé John Turner devant environ 450 militants dans une salle remplie seulement aux deux tiers.

Rendant hommage au député de Saint-Maurice pour sa contribution à l'unité du pays et au PLC, M. Turner y est allé d'un appel non équivoque à la discipline dans un parti où les tensions sont devenues plus apparentes au cours des dernières semaines.

« Des conversations directes, même des confrontations, cela me va, mais une fois la question discutée et réglée, il faut l'unité et le consensus », de dire M. Turner.

Commentant le départ de Jean Chrétien, un grand Canadien, un grand Québécois et un libéral extraordinaire », M. Turner s'est dit « bouleversé » par cette décision qu'il a vainement tenté de renverser. « Je lui ai dit j'ai besoin de toi, le parti a besoin de toi », a affirmé M. Turner.

Pendant toute la fin de semaine, les militants libéraux fédéraux du Québec sont réunis en congrès pour renouveler leur exécutif. Onze des 20 postes seront disputés en élection.

Toutefois, c'est un avocat de Québec, M. Paul Routhier, qui assumera la présidence parce que l'ex-ministre Francis Fox, à la demande de M. Turner, a décidé de ne pas briguer les suffrages. L'évincement de M. Fox, tout comme le départ de M. Chrétien, planait hier sur les délégués, dont certains n'affichaient visiblement qu'un enthousiasme de circonstance. Des 860 délégués inscrits, seulement la moitié environ était arrivée hier dans la Vieille Capitale pour le discours d'ouverture du chef.

Dans un message aux candidats défaits qui espèrent redevenir candidats, M. Turner a rappelé que « personne n'a de privilèges assu-

rés », « Je n'aime pas la rhétorique : nouvelle 'gang', vieille garde », a déclaré M. Turner, soutenant qu'il n'y aurait pas pour lui de différences entre un nouveau recruté et un militant de longue date.

Le jour de sa démission, M. Chrétien avait clairement indiqué qu'il ne serait pas présent au congrès. Les anciens ministres Francis Fox et Marc Lalonde, au centre d'une controverse autour de la présidence, brillaient hier par leur absence.

Pour l'ex-député de Laprairie, Pierre Deniger, « beaucoup de militants ne viendront pas, ou arriveront plus tard » parce qu'ils sont déçus du départ du député de Saint-Maurice. Pour Louis Duclos, ancien député de Montmorency, l'assistance d'hier « est décevante ». « Les associations n'ont pas d'argent », a-t-il expliqué.

« Les soirées d'ouverture sont toujours comme cela, j'en fais une douzaine par année », d'affirmer la présidente nationale du PLC, Iona Campagnolo.

En dépit d'une atmosphère d'harmonie, dans les couloirs du congrès, certains libéraux ne pouvaient s'empêcher d'afficher un peu d'amertume.

« Je ne suis pas heureuse. Je trouve choquant qu'on n'ait pas pu se parler comme des adultes », estime Mme Justine Sentenne, qui, sous l'instigation de l'ex-ministre Marc Lalonde, a décidé de poser sa candidature à la vice-présidence (femme) pour Montréal. Elle veut ainsi barrer la route à Mme Magda Tadros, appuyée par l'entourage de M. Turner. Mme Sentenne ne cache pas que sa candidature fut provoquée par le sort que l'on a réservé à M. Fox, qu'elle prévoyait appuyer.

« L'affaire Fox ternit le congrès, on parlait de renouveau et voilà que c'est le chef qui élit le président. On ne peut que le déplorer si on est démocrate », admet l'ex-ministre Jacques Olivier.

Pour les partisans de M. Turner, toutefois, les rancœurs au sein du parti disparaîtront rapidement devant l'urgence de travailler au financement et au recrutement de nouveaux membres.

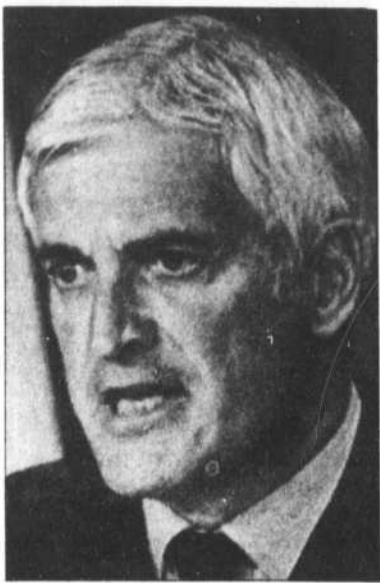
À la suite du départ de M. Chrétien, « il y a des déceptions c'est normal », avoue M. Marcel Lessard, l'ex-président du parti au Québec, qui terminait en fin de semaine ses 30 mois de mandats.

« Je pense qu'un petit groupe incitait M. Chrétien à rester, il avait indiqué depuis longtemps son intention de quitter à M. Turner », a-t-il ajouté.

Pour M. Pierre Bastien, président de la commission politique du PLC-Québec, supporter farouche de M. Turner, « beaucoup de militants sont soulagés par le départ de M. Chrétien ». « Plusieurs étaient déchirés entre la tête et le coeur », a-t-il dit.

Pour Serge Joyal, bien que la perte de M. Chrétien soit importante pour le parti, d'autres visages québécois, seront susceptibles de relancer les libéraux.

« Cela forcera peut-être le parti à se renouveler plus rapidement. La vie continue », de lancer ce partisan de M. Turner.



M. John Turner

Plus que le départ de M. Chrétien, la mise au rancart de l'ex-ministre Francis Fox, évincé de la présidence du parti par le chef John Turner, était accueillie avec une pointe de désapprobation.

« Je ne suis pas heureuse. Je trouve choquant qu'on n'ait pas pu se parler comme des adultes », estime Mme Justine Sentenne, qui, sous l'instigation de l'ex-ministre Marc Lalonde, a décidé de poser sa candidature à la vice-présidence (femme) pour Montréal. Elle veut ainsi barrer la route à Mme Magda Tadros, appuyée par l'entourage de M. Turner. Mme Sentenne ne cache pas que sa candidature fut provoquée par le sort que l'on a réservé à M. Fox, qu'elle prévoyait appuyer.

« L'affaire Fox ternit le congrès, on parlait de renouveau et voilà que c'est le chef qui élit le président. On ne peut que le déplorer si on est démocrate », admet l'ex-ministre Jacques Olivier.

Pour les partisans de M. Turner, toutefois, les rancœurs au sein du parti disparaîtront rapidement devant l'urgence de travailler au financement et au recrutement de nouveaux membres.

À la suite du départ de M. Chrétien, « il y a des déceptions c'est normal », avoue M. Marcel Lessard, l'ex-président du parti au Québec, qui terminait en fin de semaine ses 30 mois de mandats.

« Je pense qu'un petit groupe incitait M. Chrétien à rester, il avait indiqué depuis longtemps son intention de quitter à M. Turner », a-t-il ajouté.

Pour M. Pierre Bastien, président de la commission politique du PLC-Québec, supporter farouche de M. Turner, « beaucoup de militants sont soulagés par le départ de M. Chrétien ». « Plusieurs étaient déchirés entre la tête et le coeur », a-t-il dit.

Pour Serge Joyal, bien que la perte de M. Chrétien soit importante pour le parti, d'autres visages québécois, seront susceptibles de relancer les libéraux.

« Cela forcera peut-être le parti à se renouveler plus rapidement. La vie continue », de lancer ce partisan de M. Turner.

lative » avant qu'un projet de loi ne soit déposé.

« Nous ne sommes pas deux clans, des ministres et des députés, mais 99 égaux », a lancé le président du caucus, le député de Jeanne-Mance Michel Bissonnet, en conférence de presse.

De son côté, le leader du gouvernement Michel Graton a exposé le mince menu législatif pour la prochaine session, qui commence le 11 mars.

Le gouvernement s'attend à ne déposer aucun projet de loi d'importance avant l'ajournement de Pâques. Il poursuivra les débats déjà amorcés sur le budget et la loi modifiant la taxe sur le tabac.

M. Graton prévoit un projet de loi cadre sur la déréglementation, de même qu'un projet en vue de contrôler le salaire des députés.

Ceux-ci ont obtenu une augmentation de 4,35 %, rétroactive au 1er janvier, mais acceptent de la diminuer à 3,5 %, conformément aux offres faites aux employés de l'État.

Le ministre des Finances Gérard D. Lévesque doit déposer son budget à la toute fin d'avril ou au début mai. Le budget des dépenses sera connu le 25 mars.

1er mars
par la PC et l'AP

1985: des séparatistes tamouls attaquent un commissariat de police dans le nord du Sri-Lanka: une cinquantaine de morts.

1981: des astronomes américains découvrent une galaxie située à dix milliards d'années-lumière, cinq fois plus lointaine que la plus lointaine jamais observée jusque-là.

1974: sept hommes parmi les plus proches collaborateurs du président Richard Nixon sont cités à leur procès dans l'affaire Watergate.

1973: des terroristes palestiniens prennent cinq diplomates en otages au cours d'une réception à Khartoum, au Soudan.

1970: le gouvernement minoritaire blanc de Rhodésie rompt ses derniers liens avec la couronne britannique, dissout le Parlement et proclame la république.

1966: au terme d'un voyage de trois mois, la sonde soviétique Venera-III se pose en douceur sur la planète Vénus, mais ne parvient pas à retransmettre des renseignements scientifiques vers la Terre.

1965: l'explosion d'une maison d'appartements à LaSalle fait 28 morts.

1962: un Boeing 707 d'American Airlines s'écrase peu après son décollage de New York avec 95 personnes à bord.

1959: à Listowel, en Ontario, le toit d'un aréna s'effondre sous le poids de la neige: huit morts.

1957: un bombardier Mitchell de l'armée canadienne explose en vol près d'Ottawa: huit morts.

1954: la première conférence de l'Organisation des États américains s'ouvre à Caracas, au Venezuela.

1950: Klaus Fuchs est reconnu coupable d'avoir communiqué des secrets atomiques américains à l'URSS.

1948: formation du premier cabinet du gouvernement provisoire du futur État juif. David Ben-Gourion en devient le chef.

1943: la Royal Air Force entreprend un bombardement systématique des voies de chemin de fer en Europe. Début de la construction de la route de l'Alaska.

SPORTS

Buffalo s'incline 6-2

Les Nordiques sortent de leur léthargie

ANDRE BELLEMARE

BUFFALO (PC) — Les défenseurs recrutés Daniel Poudrier et Jeff Brown se sont comportés comme de véritables vétérans, hier soir, à Buffalo, pour jouer un rôle de premier plan dans la victoire de 6-2 des Nordiques aux dépens des Sabres.

En plus de marquer chacun leur premier but dans la LNH, ils ont été solides en défensive, jouant avec assurance et calme.

Ils ont assuré brillamment la relève des Rochefort, Price et Picard, blessés.

Inspirés également par la belle tenue de Richard Sévigny devant le filet, les Québécois ont ainsi savouré un premier gain sur cette patinoire depuis le 5 février 1984.

Ils ont également mis fin à une série de cinq revers consécutifs pour

se rapprocher de deux points du Canadien et du premier rang de la section Adams.

Paul Gillis (16e), Alain Côté (9e), Peter Stastny (34e) et Dale Hunter (23e) ont aussi déjoué Jacques Cloutier, souvent laissé à lui-même dans ce match.

Jody Gage et Pat Hugues ont fait de même pour les perdants qui n'ont pas eu de veine cependant devant Sévigny en possession de tous ses moyens.

Le gardien des Nordiques, qui en était à un deuxième départ depuis le 14 novembre, a brisé nombre d'attaques avec son bâton. Il a réalisé les bons arrêts aux bons moments pour payer la voie au triomphe des siens.

Les deux mêmes clubs se rencontreront une dernière fois en saison régulière au Colisée ce soir.

Les Nordiques ont marqué quatre buts au deuxième engagement pour se donner une priorité de 5-1 après 40 minutes.

Jody Gage a été le seul à répliquer pour les Sabres qui se sont butés souvent à un Sévigny intraitable.

Avec un peu de chance, Gage, rappelé dernièrement de Rochester, aurait pu marquer deux ou trois autres buts.

Les Nordiques avaient pourtant mis une bonne douzaine de minutes avant d'entrer dans le match. Ils ont laissé les Sabres patiner à leur aise mais heureusement que Sévigny est demeuré très vigilant dans les premiers instants du match.

Les Québécois ont toutefois été assez opportunistes pour inscrire le seul but du premier vingt, le 16e de Paul Gillis qui s'est emparé d'un retour de tir de Brent Ashton à 3:57 minutes.

Le vent a changé de côté quand les Fleurdelisés se sont mis à frapper les Sabres. Ils ont tiré lors pris le contrôle du match et ce fut au tour de Cloutier de s'illustrer pour empêcher un autre but surtout dans les cinq dernières minutes de jeu.

Hunter, avec un tir sur le poteau, et Sauvé chez les Nordiques, Jody Gage, deux fois, Perreault (son tir a

frappé le poteau aussi lors d'une attaque à cinq) et Lindy Ruff, du côté des locaux, ont raté les meilleures occasions de marquer.

Les Nordiques ont tiré 12 fois vers le gardien contre 11 pour les Sabres qui menaient un moment 10-4 à ce chapitre... avant le réveil des visiteurs.

Après le deuxième but des Québécois, les locaux ont délaissé le jeu

défensif pour se lancer à l'attaque. A ce jeu, les Nordiques excellent la plupart du temps. Les Sabres n'avaient plus le choix...

Après le but de Gage, en avantage numérique, les Québécois ont riposté avec deux autres buts, ceux de Stastny et Brown, pour jeter une douche froide sur les Sabres qui espéraient bien une remontée après leur but.

Peter Ueberroth impose sa loi

NEW YORK (AP) — Sept joueurs des ligues majeures pourraient manquer la totalité de la prochaine saison s'ils refusent de se plier aux conditions imposées par le commissaire Peter Ueberroth.

Ueberroth a imposé hier des suspensions d'un an à Joaquin Andujar (Oakland), Dave Parker (Cincinnati), Keith Hernandez (Mets), Dale Berra (Yankees), Enos Cabell (Dodgers), Lonnie Smith (Kansas City) et Jeff Leonard (San Francisco).

Ceux-ci font partie d'un groupe de 23 joueurs ayant comparu devant le commissaire après avoir témoigné aux procès de trafiquants de drogue, en septembre dernier, à Pittsburgh.

Les sept athlètes suspendus pour un an se verront accorder la permission de jouer s'ils acceptent de se plier à trois conditions, soit de verser 10 % de leur salaire à un centre de désintoxication de la ville où ils évoluent, de prendre part à des tests anti-drogue jusqu'à la fin de leur carrière, et de faire 100 heures de travaux communautaires au cours de chacune des deux prochaines années.

Ueberroth a ajouté que les joueurs seraient immédiatement placés sous le coup d'une suspension s'ils devaient refuser de se plier à une des conditions où si un test se révélait

positif.

Un second groupe de quatre joueurs, Al Holland, Larry Sorensen, Lee Lacy et Claudell Washington, a été suspendu conditionnellement pour 60 jours.

Les conditions imposées à ces derniers sont toutefois moins sévères au niveau du montant d'argent à verser (5 % du salaire) et du travail communautaire (50 heures).

Le commissaire demande aussi à un troisième groupe de joueurs, incluant Tim Lincecum, des Expos, de se soumettre aux tests anti-drogue comme les autres athlètes mentionnés plus haut.

Les autres membres de ce troisième groupe sont Dusty Baker, Gary Matthews, Manny Sarmiento, Derrel Thomas, Vida Blue, Dickie Noles, Daryl Sconiers, Rod Scurry et Alan Wiggins.

Par ailleurs, Ueberroth a indiqué que l'ancien porte-couleurs des Expos, John Milner, maintenant à la retraite, serait banni du baseball professionnel jusqu'à ce qu'il accepte de le rencontrer.

Enfin, cité par quelques joueurs à l'époque des procès de Pittsburgh, l'instructeur des Braves d'Atlanta Willie Stargell a été complètement blanchi par le commissaire.

La pouponnière

JEAN-LUC DUGUAY

Les pouponnières sont ouvertes et les bébés jacassent. De bien drôles de bébés, à vrai dire. Plusieurs sont millionnaires et beaucoup d'autres le deviendront. Ce sont des bébés idoles, couverts de gloire. Ils ont tout pour être heureux. Pourtant, ils chahotent en nombre croissant et veulent nous émouvoir en étalant dans les journaux leurs indicibles malheurs. Les pouponnières sont les camps d'entraînement du baseball et les bébés les baseballeurs.

J'enrage. Chaque année est pire que la précédente. Les bébés sont de plus en plus brailleurs. À les entendre, le salaire minimum aurait été inventé pour eux, pauvres victimes du capitalisme exploiteur. Cette semaine, deux nourrissons se sont détachés tout particulièrement de la masse brailarde.

Le premier s'appelle David Palmer. Il est lanceur et un ex-Expo. Sa spécialité est d'avoir le bras malade, ce qui est fâcheux dans son cas, vous en conviendrez. Il n'a jamais pu tenir le coup pendant une saison complète, ce qui ne l'empêchait pas de gagner l'année dernière environ \$ 300.000. Pour 1986, il exigeait \$ 500.000. Les méchants patrons ont dit non et lui ont signifié son congé. Palmer a offert ses services. Une seule équipe les a retenus, les Braves d'Atlanta, qui lui ont proposé un contrat de \$ 300.000. C'était ça ou rien. Palmer a choisi ça.

Mais notre manchot avait des comptes à régler, ce dont il ne s'est pas privé. Il a d'un seul soufflé dénoncé l'incompétence du directeur général des Expos, Murray Cook, de même que les méthodes stratégiques de l'instructeur-chef, Buck Rodgers. Il a joué à l'incompris, au mouton noir même s'il est blanc. Et, surtout, il a affirmé que les Expos pourraient devenir les Indiens de Cleveland de la ligue Nationale, une équipe si médiocre que Roger Brulotte pourrait l'aider.

Oser rapprocher Montréal de Cleveland, même sur le plan du baseball, est une insulte grave. Cleveland est une ville sans grands projets et qui n'a même pas un stade couvert. De plus, elle n'a jamais accueilli les Jeux olympiques et ni Ramsès ni Picasso ne se sont baladés dans ses musées. Esquisser le moindre rapprochement entre Montréal et Cleveland, entre les Expos et les Indiens, est un exercice futile. C'est comme tenter de trouver un dénominateur commun entre Plácido Domingo et Richard Huet ou entre Gaétan Labrèche et « Mad Dog Vachon ».

Il se plaignait aussi des lois fiscales. Palmer trouverait aujourd'hui, avec quelques semaines de recul, qu'elles étaient on ne peut plus douces, sa déclaration ayant été faite avant le budget Wilson. Et puis on le sait qu'on paie des impôts au Canada. Tant qu'à affirmer des évidences, aussi bien dire que la poutine fait engraisser et que Gérard Vermette aime la poutine.

Le deuxième prix du Brailard de la semaine va à André Dawson, que j'aimais bien jusque là. Il a de gros problèmes, ce pauvre André. Il n'a pas aimé les rumeurs d'échanges ayant circulé à son sujet durant l'hiver. Cela l'a dérangé et a troublé le sommeil de madame son épouse. De plus, il exige un contrat de trois ans alors que les méchants patrons ne lui offrent qu'une entente d'un an et un million. Et la sécurité d'emploi ? demande Dawson. Et la sécurité financière ? Notre homme accepte mal qu'on lui remette constamment son genou malade sous le nez, si je puis dire. Et il veut émouvoir en rappelant qu'il a toujours fait preuve de courage, ce que personne n'a jamais mis en doute, soit dit en passant. Et il laisse entendre que Montréal c'est bien mais qu'il est prêt à toutes les éventualités, même à aller jouer ailleurs dans une ville où les patrons sont moins méchants, plus humains et ne distribuent pas l'argent au compte-gouttes. Nous souhaitons tous que les vœux soient exaucés, pauvre rejeté de la terre. Le baseball devient fou. Une vaste pouponnière où s'agitent des bébés gâtés qui ne veulent pas se faire servir. Et, témoins de ce triste spectacle, vous et moi, les salauds de payants. À combien de matchs assisteriez-vous cet été ?

Québec 6, Sabres 2	
Première période	
1-Québec, Gillis 16	3:57
Ashton Côté	
Pénalités — Moller Québec 18, Ruff Buffalo 18, Brown Québec 5:01, Moller Québec 11:02, Andreychuk Buffalo 11:02, Goulet Québec 11:40, Housley Buffalo 17:33	
Deuxième période	
2-Québec, Côté 9	4:41
Anderson	
3-Québec, Poudrier 1	7:12
Anderson, Goulet	
4-Buffalo, Gage 1	10:34
Cyr, Andreychuk	
5-Québec, P. Stastny 34	10:59
Muller, Patrick	
6-Québec, Brown 1	13:29
P. Stastny	
Pénalités — Seiling Buffalo 1:07, Gillis Québec 1:07, Tucker Buffalo 1:48, Shaw Québec 3:22, Donnelly Québec 8:58, Donnelly Québec 14:29, Cyr Buffalo 15:14	
Troisième période	
7-Buffalo, Hughes 4	15:01
Orlando, Fanyes	
8-Québec, Hunter 23	15:25
P. Stastny	
Pénalités — Côté Québec 2:09, Smith Buffalo 3:54, Côté Québec 9:04, Cyr Buffalo 10:27, Malone Québec 13:09, Foisigno Buffalo 14:46, Halkidis Buffalo 18:50, Sévigny Québec 19:31	
Tirs au but	
Québec — 12 11 5 — 28	
Buffalo — 11 15 11 — 37	
Gardiens — Québec, Sévigny, Buffalo, Cloutier, Assistance 16,433.	

À LA DÉCOUVERTE DU QUÉBEC

ESTRIE	LAURENTIDES	QUÉBEC
<p>AUBERGE DOMAINE MONTJOYE: Authentique auberge traditionnelle donnant sur la vallée de la Massawippi, entourée de 800 acres de nature inviolée. Région de lacs et de montagnes où tous les sports sont à l'honneur. Célèbre collection Gaby d'objets d'art, sculptures, bas-reliefs. 20 chambres pour accueillir couples, conventions, groupes organisés. Souper à la chandelle auprès de l'âtre. Banquet 200 couverts. Théâtre 160 places. Ski alpin, ski de randonnée, chalets avec foyers. North Hatley — Autoroute 10 — Sortie 21. 819-842-8309.</p>	<p>MANOIR PINOTEAU: Merveilleux site en bordure du Lac Tremblant. 60 chambres: suites, condos, motels, chalets. Bonne table. A moins de 90 minutes de Montréal. Forfaits de ski, école de ski Jacques Gratton. A 3 minutes des pentes de ski du Mont Tremblant, 90 kms de pistes de ski de fond. Salles de conférence pour réunions d'affaires. 819-425-2795.</p>	<p>AUBERGE LA FORÊT NOIRE: A 15 minutes de Québec, petite auberge du centre de ski Le Relais au Lac Beauport. 11 chambres modernes, cuisine française et italienne. Bar dansant ("Happy Hour"), restaurant bar-terrasse. Pour réservations: 418-849-7136. 3, Chemin Le Tour du Lac, Lac Beauport, Québec G0A 2C0.</p>
<p>AUBERGE HATLEY: Ski et gastronomie dans un décor d'autres fois. Un relais de campagne, pour les gourmets gourmands, classifié 4 fourchettes, membre de la chaîne RELAIS ET CHÂTEAUX. Le charme d'une vieille demeure bourgeoise, perchée sur une colline dominant le lac Massawippi, avec ses poutres massives, ses feux de cheminées et ses antiquités québécoises. 22 chambres dont certaines avec foyers. Site idéal pour ski de fond (100 km de pistes) et ski alpin (Orford et Owl's Head). Forfait week-end à partir de 155\$ p.p. occ. double. — C.P. 330 North Hatley JOB 2C0 819-842-2451.</p>	<p>AUBERGE MOTEL CHALET DES CHUTES, MONT TREMBLANT A moins de 900 mètres des pentes, une auberge accueillante et des accommodations confortables. Fins de semaines de ski à compter de \$124 par personne incluant 2 nuits, 2 déjeuners, 2 soupers et le billet de remontée-pente pour 2 jours. Semaines complètes aussi disponibles à partir de \$300, et plus. Réservez maintenant! 1-819-425-2738</p>	<p>MANOIR DU LAC DELAGE: Situé à 20 kms au nord de Québec, au pied des Laurentides, patinoire rétro, piscine avec remontée mécanique, descentes en pneumatique, salle de jeux. FORFAITS NEIGE 55\$ par personne, par jour en occupation double, incluant petit déjeuner, repas du soir, activités sportives, taxes et service. FORFAITS SKI 73\$ par personne, par jour en occ. double incluant petit déjeuner, repas du soir, transport au centre de ski, remontées, taxes et service. (Forfaits de 2, 3 ou 5 jours) 1-800-463-2841 ou (418) 848-2551.</p>
<p>AUBERGE LA PAIMPOLAISE: «Où l'hospitalité est un art». Une auberge charmante et unique située au pied du Mont Sutton. 28 chambres luxueuses, une suite, salle de conférence. Forfaits pour semaine de ski disponible: 275\$ par pers., occ. double. Forfaits fin de semaine: 110\$ par pers., occ. double. 514-538-3213.</p>	<p>AUBERGE CHEZ FANTACCI: À St-Hippolyte, seulement à 40 milles de Montréal, petite auberge accueillante. A notre porte, ski de randonnée et à proximité ski alpin et patinage. Fine cuisine italienne. Ambiance chaleureuse. De 44\$/jour (occ.d.) avec 2 repas. (514) 563-2790.</p>	<p>AUBERGE LOUIS HÉBERT: Auberge avec salle à manger, 10 chambres, \$40 pour 2 personnes, petit déjeuner compris. Centre-ville, stationnement. SPÉCIALITÉS: Restaurant français, nouvelle cuisine, fruits de mer. 668 est, Grande Allée — Québec G1R 2K5 418-525-7812</p>
<p>CHEZ SUZANNE PIUZE: Venez refaire vos forces, bon gîte, 3 bons repas complets. 7 pistes de ski de fond à la porte. Profitez de notre forfait 10 jours: 400\$. Tous les jours: activités physiques, ateliers socio-culturels et psychopédagogiques. (5 animateurs) Formation de professeurs (Libère-action). Rayons UVA, bains tourbillons et sauna. Cure alimentaire sur demande. Service d'auto-bus privé. (514) 297-2453 C.P. 74, Eastman, Qc J0E 1P0.</p>	<p>L'AUBERGE VAL-DES-LACS Centre de plein air familial Près de Ste-Agathe. Week-end: Adultes Forfait (2 nuits, 5 repas) 50\$. Enfants jusqu'à 12 ans 40\$. Notre auberge est toute neuve et il y a 29 km de pistes de ski de fond patrouillées à notre porte. Autres activités sur place. Réservations: 514-284-3020 ou 1-819-326-2148.</p>	<p>AUBERGE DU TRÉSOR: En face du Château Frontenac, près de tout à Québec. Toutes nos chambres ont salle de bain privée et téléviseur-couleurs. 35\$ par nuit pour 2 personnes. 2 restaurants à votre disposition: cuisine continentale et salle à manger offrant cuisine française, italienne et fruits de mer. 20 rue Ste-Anne, Québec G1R 3X2 418-694-1876.</p>
<p>AUBERGE AU RELAIS Knowlton Spécialités: Steak et fruits de mer 514-243-6136</p>	<p>MOTEL DU LAC DORÉ: Un cadre enchanteur, niché au coeur des montagnes et au bord du Lac Doré, chambres spacieuses et suites, toutes avec cuisinettes. Forfait: \$74 par pers., par jour, occ. double, incluant déjeuner, souper gastronomique, ski alpin et de randonnée, sleighrides, patinoire. Taxes et frais de service inclus. Charme et tranquillité font notre réputation. Pour réservations: 1-819-322-7299.</p>	<p>SKI FORFAITS 25 min. du Mont Ste-Anne, 5 min. du centre-ville, chambres spacieuses, piscine int. chauffée, salon bar, restaurant. Prix incl. petit déjeuner et remontées Prix par pers., 4 par ch. 1765 \$ nuit — 72,255 \$ nuit 2250 \$ nuit, Ste-Anne, Québec G1J 1Y2 (418) 661-7701 SANS FRAIS QUI. ONT. MAR. 1-800-463-5568</p>
<p>AUBERGE RIPLECOVE: Une vraie auberge de campagne, nichée sur les rives du Lac Massawippi, au coeur d'une région bien renommée pour le ski. 15 minutes du Mont Orford. 125 kms de pistes de ski de randonnée à la porte. 11 chambres avec un décor d'autres fois pour les romantiques, 4 suites ou chalets dont certains avec foyer pour la famille. Cuisine française raffinée, gagnant d'une médaille d'or au concours culinaire provincial 84. Patinoire éclairée. Votre escapade d'hiver vous attend! C.P. 246 Ayer's Cliff JOB 1C0 819-838-4296.</p>	<p>SKI MONT-TREMBLANT Auberge ESCAPADE Prix pour groupe de 8 personnes minimum 250\$ TOUT COMPRIS 6 jours de ski + 5 nuits + 5 déjeuners + 5 soupers 98\$ 2 jours de ski + 2 nuits + 2 déjeuners + 2 soupers Réservation: 819-425-7311 ou 425-7535</p>	<p>HOTEL VOYAGEUR HOTEL VOYAGEUR Classe ****</p>
<p>MANOIR HOVEY: Anciennement un domaine privé, cette auberge historique offre un cachet romantique sur les rives du lac Massawippi à North Hatley. REPRÉSENTÉ DANS "COUNTRY INNS & BACK ROADS". Cuisine innovatrice du chef Marc De Carck (CLASSIFIÉ 4 FOURCHETTES) Chambres avec grand confort donnant sur le lac, plusieurs avec foyers, et bains tourbillon. De notre porte, 75 kms de pistes de ski de randonnée balisées. 20 min. du Mont Orford. Accès à un club sportif de tennis, squash et racquetball. Forfaits à partir de 63\$ par jour p.p. tout compris. 1-819-842-2421 — C.P. 60D, North Hatley, Québec, JOB 2C0.</p>	<p>HÔTEL L'ESTÉREL Les rénovations sont terminées (chambres, bar, hall d'entrée, centre sportif). L'endroit par excellence pour un séjour rempli d'activités beau temps mauvais temps (piscine intérieure, bain tourbillon, raquetball, volleyball, salle d'exercice, sauna, patin, raquette, moto-neige, quatre roues, ski de fond, ski alpin, location d'équipement, programme social) n'oubliez pas, sa cuisine renommée, ses vins fins et son orchestre en soirée. Tél.: MU 866-8224</p>	<p>AUBERGE DES PEUPLIERS: Une ambiance des plus chaleureuses où il fait bon vivre. Salle de jeux, bain tourbillon et sauna. Forfait de ski alpin et de ski de randonnée aussi activités pour les sports d'hiver à proximité. 21 chambres tout confort, fine cuisine, décor enchanteur où l'accueil est notre renommée. Votre hôte: Ferdinand Tremblay. Cap à l'Aigle (418) 665-4423.</p>
<p>VILLAGE ARCHIMÈDE: «Tranquillité et confort en font son charme». 40 résidences entièrement meublées, situées au pied du Mont Sutton, logeant confortablement de 4 à 6 personnes chacune, certaines avec foyer et sauna. Forfait par semaine de ski (5 nuits) 550\$ et 650\$. Forfait fin de semaine: 240\$ à 280\$. 514-538-3440.</p>	<p>MOTEL DES PENTES: A SAINT-SAUVEUR, à quelques minutes des monts St-Sauveur — Habitant — Avila — Morin Heights. Forfaits: 5 jours dim. au ven. à compter de 160\$ par pers. — occ. double comprenant ski, leçons, hébergement dans motel spacieux. — Chalets de 2, 3, 5 chambres à compter de 550\$ / semaine. 20 à 30% de rabais sur billets de remontée-pente. Autoroute 15 N — sortie Chemin de la Vallée — Coin Lanning 514-227-5351.</p>	<p>AUBERGE LA PINSONNIÈRE: Entre les montagnes et le St-Laurent, La Pinsonnière membre des RELAIS & CHÂTEAUX, vous offre le confort, calme et gastronomie. (4 fourchettes et 5 lys) NOUVEAU, piscine intérieure. FORFAITS: Ski alpin et de randonnée. Rés. 418-665-4431 S.F. 1-800-463-3368.</p>
<p>229 Boulevard Bromont, BROMONT Venez découvrir l'ambiance chaleureuse, le service personnalisé ainsi que la table accueillante à prix populaire. 20 unités de motel. FORFAIT SKI Salle à manger, bar et foyer, ambiance détendue Pour informations et réservations, appelez immédiatement 514-534-2651</p>	<p>AUBERGE LE RUCHER: A Val David, un petit coin du Nord, où depuis plus de vingt ans on prend le temps de vivre. Prix: 51\$ à 56\$ par personne, par jour, souper et petit déjeuner inclus. Choix de 4 plats. Week-end: minimum 2 nuits. 819-322-2507.</p>	<p>AUBERGE LA ROSE AU BOIS «Charmante, Gourmande, et Sportive» Plan européen modifié 35\$ à 50\$ pour 2 personnes incluant le petit déjeuner. Table d'Hôte le soir à 13,75\$ par personne (taxes et frais de service en sus). Tarif forfaitaire à la semaine. 169 des Falaises Pointe-au-Pic 418-665-6796.</p>
<p>AUBERGE ORFORD: vous offre 12 chambres accueillantes dans une maison néo-classique, d'un demi-siècle, une table au «Ristorante Da Leonardo», fine cuisine italienne, pâtes maison, bon vin, un après-ski au «Club de ski» PAM 5 nuits 175\$ p.p. occ. double Vos hôtes Thérèse Benoit et Bob Marlmbault 3 nuits 115\$ p.p. occ. double 2 nuits 80\$ p.p. occ. double 819-843-9361</p>	<p>RICHELIEU / RIVE-SUD AUBERGE HANDFIELD: Dans un cadre enchanteur, nichée au coeur de la vallée du Richelieu, auberge accueillante avec vue sur la rivière. Membre du «Country Inns and Back Roads». Charme et tranquillité font notre réputation. Réunion d'affaires et Plan Américain pour groupes. 32 chambres et 7 salles de conférence. Chambre à partir de 45\$ pour 2 personnes. Tous les dimanches de 10h à 4h. Brunch Québécois: adultes 12\$, enfants 7\$. De 4h à la fermeture, buffet du dimanche soir au coin du feu: adultes 14,75\$, enfants 8,75\$. Ouverture de notre érablière début mars (groupes ou individuels) Saint-Marc-sur-Richelieu J0L 2E0 (514) 554-2226.</p>	<p>MAISON SOUS LES PINS: «Small is beautiful»: ça nous permet de faire les choses en grand. Une belle maison bourgeoise de 6 chambres pour regrouper des amis ou s'isoler en amoureux. Fine cuisine. Forfait week-end: 42,50\$ à 62,50\$ — par personne — forfait disponible pour groupe de 8 à 12 pers. (Non fumeurs). St-Joseph-de-la-Rive. 1-800-463-3368</p>
<p>L'AUBERGE LE FALOT: Un décor enchanteur vous attend à notre auberge située face au lac d'Argent, avec vue superbe sur le mont Orford dont les pistes ne sont qu'à 10 minutes. La nouvelle administration vous offre des forfaits de 5 jours à 150\$ p.p. occ. double P.A.M. et la fin de semaine à 70\$ p.p. occ. double, P.A.M. Nos chefs Jean Nicol et Jean Fortin vous convient tout particulièrement au brunch du dimanche. (514) 297-3566.</p>	<p>OUTAOUAIS HÔTEL LA PINERAIE: Lac Simon (à 30 min. de Montebello). Havre de paix et de tranquillité. Excellente cuisine, (végétarienne ou thérapeutique sur demande), 3 salles de séjour avec foyer, chambres avec douche, Salle de conférence. Sports de saison. Forfait fin de semaine: 58\$ par personne incluant repas. 1-819-428-3311.</p>	<p>MANICOUAGAN Un accueil chaleureux pour un séjour de rêve! LE MANOIR DE BAIE COMEAU 52 chambres, situé sur le bord du fleuve St-Laurent qui prolonge la tranquillité de ce site enchanteur. Nous sommes fiers d'offrir les services d'une bonne table. Venez prendre le temps de relaxer. 418-296-3391 1-800-361-6162 8 rue Cabot, Baie Comeau G4Z 1L8</p>
<p>MOTEL LE CAMPAGNARD: Route 104, situé près des centres de ski Glenn, Sutton, Bromont et Owl's Head. Chambres modernes et confortables, salle de bain privée (bain et douche), télévision-couleurs, radio AM-FM. Plusieurs unités avec réfrigérateur. 35\$ pour 2 personnes. 514-243-5597.</p>	<p>ATTENTION Vous désirez annoncer dans cette section? Contactez sans tarder Louise Hébert au: 514-842-9645</p>	